

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen

Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere

Band: 54 (1981)

Heft: 10

Artikel: Expérience Télétel 3 V

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-562571>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

schwindigkeit, Gleitweg, Sinkgeschwindigkeit und Steuerung des Fallschirms. Dann folgte ein intensives Abgangs- und Sicherheitstraining am Boden. Die korrekte Landerolle wollte und wollte einfach nicht gelingen, aber dank der ruhigen Korrekturen des Instruktors stieg mit jeder neuen Übung das Gefühl der Sicherheit. Zum Ausbildungsstoff zählten das Verfahren in Notsituationen, das stabile «In-der-Luft-Liegen» und der Sprung vom Übungsgestell. Schliesslich wurden Kombis, Helme und Schuhe angepasst, jeder erhielt dazu Haupt- und Notfallschirm und versuchte nun, all diese Kleidungsstücke anzuziehen. Wobei man erstmals feststellen konnte, wieviele Gurten so ein Fallschirm wirklich hat...

Faszination des ersten Sprunges

Das Einstiegen ins Flugzeug – eine Pilatus Turboporter – verlief ohne Probleme, obwohl die innere Spannung langsam spürbar wurde. Während des Fluges auf 600 m über Grund wurde deshalb manch munterer Spruch zum Besten gegeben. Doch jetzt hieß es für den ersten Kandidaten: Aufs Trittbrett mit den Füßen, linke Hand am Griff, mit der rechten zur Stange – Schulterklaps vom Instruktor, jetzt schnell mit der rechten Hand zur Flügelstrebe... und weg. Das kurze Gefühl des Fallens wurde durch die Öffnung des Schirmes verdrängt, Blick nach oben – Schirm o.k., jetzt endlich konnte die Aussicht, das Gefühl des Schwebens genossen werden.

Unaufhaltsam kam der Boden näher. Die Beine schön zusammenhalten, ein kurzer Plumpser mit abrollen über die Schulter und ein Minipäuschen einlegen sind eins. Noch konnte man das Erlebte gar nicht richtig fassen, noch waren die Eindrücke, welche in Sekundenschnelle auf einen einstürzten, zu stark. Und doch: Man stand wieder fest auf der Erde und mochte in diesem Augenblick mit niemandem tauschen... ●



Das «Aussteigen» aus dem Flugzeug wird am Boden geübt.

(Bilder Eugen Hostettler)



Der freie Fall während eines Erstabsprungs über der Magadinoebene in 600 m Höhe.

TÉLECOMMUNICATIONS CIVILES

Ministère français des PTT

Expérience Télétel 3 V

Le 9 juillet 1981 la France fêtait le début d'une grande aventure: la mise en service expérimentale d'un service videotex interactif. L'article ci-dessous décrit la qualité, l'ampleur et les moyens investis pour cette «grande aventure, cette expérience dont dépend en partie notre avenir» selon les propres termes du Ministre.

Définition

Télétel, videotex interactif, permet, à partir d'un clavier et d'un écran reliés à une ligne téléphonique, de dialoguer, dans un langage accessible à tous avec des ordinateurs susceptibles de

fournir toute une grammaire de services: obtenir des informations, passer des commandes, apprendre, jouer, échanger des messages, etc. L'expérience Télétel 3 V, qui tire son sigle des initiales de Vélizy, Versailles et Val de Bièvre, se déroule dans la proche banlieue parisienne, à 10 km au sud-ouest de Paris.

Les chercheurs et techniciens du Centre commun d'étude des télécommunications et de la télédistribution de Rennes ont mis au point en 1977 une technique de videotex, qui, tout en restant dans le cadre d'une norme en cours d'adaptation sur le plan mondial, présente des caractères propres qui constituent autant d'atouts majeurs:

l'adoption d'un clavier comprenant des touches de fonction et les chiffres mais aussi l'alphabet complet permettant un dialogue plus riche et une plus grande souplesse d'emploi. (Accès par mots-clés, échange de messages, opérations bancaires et commerciales)

la conception décentralisée du système et la pluralité des centres serveurs permettant une distinction entre le rôle des fournisseurs et celui de l'administration des PTT

la possibilité d'accéder à partir d'un même terminal à des services videotex différents.

Appréciation du développement

L'expérience Télétel vise à apprécier en situation réelle la possibilité du développement de ce système: *aux usagers*: de permettre d'apprécier la nature des services qui répondent le mieux à leurs besoins et d'analyser leurs remarques et leurs réactions

aux fournisseurs de services: la maîtrise de ce nouveau moyen de relation avec le public et l'étude des conditions de développement de ces services et leur commercialisation

aux constructeurs et aux télécommunications: d'apprécier la pertinence des choix retenus, la fiabilité des matériels développés et la qualité des transmissions permises sur le réseau

par analyse sociale: d'apprécier les conditions par le grand public du vidéotex.

termédiaire du réseau téléphonique. Il comprend:

- les organes de connexion au réseau téléphonique
- le modem 1200/75 bits à décrochage automatique, procédure d'identification automatique
- une unité centrale aux normes vidéotex, gérant les commandes, les données et élaborant les signaux de visualisation
- un clavier de commande sans fil disposant des chiffres et des lettres majuscules, des signes de ponctuation et des touches de fonction pour le dialogue.

Radiotechnique (Philips) a développé un poste de télévision intégrant en lui-même le terminal Teletel

Telic, Thompson, Matra et TRT (Philips) ont développé un terminal autonome simplifié pour les abonnés qui ne disposent pas de télévision; il comprend l'ensemble des organes de la version de base et intègre un écran de visualisation de petite dimension avec image en noir blanc et des teintes de gris; il ne reçoit pas les programmes de télévision.

Par l'intermédiaire d'une prise auxiliaire il est prévu de pouvoir augmenter les fonctionnalités du terminal en branchant des dispositifs périphériques comme un télécopieur grande diffusion pour obtenir une copie papier de l'écran ou un lecteur de carte électronique pour faire des opérations de télépaiement.

Les sociétés de services en informatique

Le système d'informatique de Vélizy est un système constitué de 7 ordinateurs Mini-6 de CII-Honeywell-Bull travaillant ensemble. Il assure la gestion des services, la commutation vers les centres serveurs distants, la gestion de l'ensemble des communications, l'élaboration des statistiques et des éléments de facturation, etc. Le CITV est réalisé par un consortium associant la Steria, CII-HB, Matra. Le centre est dimensionné pour traiter 300 appels simultanés d'utilisateurs.

Le logiciel de consultation d'information

C'est un logiciel de consultation à structure arborescente. L'accès à l'information peut se

faire non seulement par choix successifs alphabétiques ou numériques mais aussi par frappe d'un mot-clé.

La base de données a une capacité de 100 000 pages vidéotex.

Les fournisseurs de service

Un très grand nombre d'organismes publics ou privés, d'entreprises, de journaux, de banques, d'administration, de municipalité ont voulu expérimenter directement les possibilités offertes par ce moyen nouveau d'entrer en relation avec le public. Pour tous ces organismes, la participation à cette expérience traduit leur volonté d'explorer les perspectives qu'ouvre ce moyen de communication.

Environ 170 entreprises, administrations et collectivités locales préparent des services.

On peut les évaluer à environ 60 000 pages-écran précomposées, à plusieurs centaines de milliers de pages-écran disponibles à la demande (horaire SNCF, la liste des spectacles parisiens). Une trentaine de fournisseurs offrent des services d'exécution, commande de marchandises, réservation de billets, jeux, enseignement assisté par ordinateur.

L'expérience est aussi ouverte à tous les organismes publics ou privés, locaux ou nationaux désireux de tester un nouveau moyen de communication avec leurs clients ou le grand public. (Mairies: Aide sociale, information sur la vie locale; commerce et artisanat local: adresses, promotions, publicité; presse: nouvelles, rubrique d'information, avec mise à jour, rubrique magazine avec bricolage et loisirs; transport: horaires, réservation (la Swissair est associée à cette expérience). Divers: météo, état des routes)

Télétel permettra d'expérimenter un service de messagerie, c'est-à-dire d'envoyer des messages à l'intention d'un ou plusieurs autres utilisateurs et de consulter les messages qui lui sont destinés.

Une expérience évolutive

Le raccordement des abonnés constitue en fait une étape dans la réalisation d'une expérience



Centre informatique de Télétel.

Partenaires

En plus de l'administration des PTT plusieurs partenaires ont prêté leur concours dans un rôle étroitement complémentaire.

Les constructeurs

Thompson et Matra ont développé les terminaux de base qui permettent le raccordement du poste de télévision aux ordinateurs par l'in-

commencée il y a deux ans; il a été ouvert en avril 1981, testé pendant deux mois et offert aux premiers participants à partir du 15 juin. Actuellement 1000 abonnés sont raccordés et 2500 autres le seront au début de l'automne. Les services les plus faciles à réaliser sont essentiellement des services d'information; les services utilisant tous les services du système seront ouverts progressivement.

Ces services ne devront pas rester figés: la mise au point d'un bon service Télétel ne s'apprend pas dans l'abstrait. C'est précisément là que les 2500 abonnés auront un rôle à jouer: partenaires actifs, il leur appartiendra d'apprécier ou de critiquer les services proposés tout au long de l'expérience pour en permettre l'adaptation et l'amélioration.

Cette expérience fera l'objet d'une évaluation approfondie. Elle alimentera un large débat qui doit s'ouvrir devant l'opinion et le parlement afin de concilier les conquêtes du progrès technologique avec les besoins et les droits du citoyen.

Marchés extérieurs

Laissons la parole au Ministre des PTT français pour nous parler de la conquête des marchés étrangers; lors de l'inauguration de l'expérience il déclara: «Ce qui a été fait ici ouvre un marché important en France comme à l'étranger: c'est ainsi que, d'ores et déjà, 400 000 exemplaire du

«terminal annuaire» ont été vendus aux Etats-Unis. Nous voyons se concrétiser sur le marché le plus important du monde les résultats d'une politique industrielle dynamique: la France peut aujourd'hui proposer des systèmes clés en mains adaptés à l'environnement notamment américain. Des circuits intégrés spécialisés aux logiciels performants de consultation de banques de données nous sommes capables d'exporter toute une gamme de produits et de services liés aux vidéotex. Aucun autre pays, y compris nos concurrents directs de Grande-Bretagne et du Canada, n'est capable d'en faire autant. Les chercheurs et ingénieurs, en mettant au point une norme commune au vidéotex diffusé sur canal de télévision et au vidéotex interactif avec accès en temps réel par une simple ligne téléphonique, ont donné un avantage décisif aux techniques françaises. L'administration des PTT a agi pour que cette norme française soit entièrement compatible avec la future norme internationale, qui a fait l'objet d'après-négociations depuis plusieurs années. Un résultat positif vient d'être obtenu en ce qui concerne la norme européenne; nous avons de bons espoirs du côté de la norme américaine.»

ques (vidéotex, puis plus tard télématiche grand public). Vous remarquerez la flèche décochée à l'ancienne majorité (Ndlr): «A mon sens les PTT, et particulièrement la Direction générale des Télécommunications, devraient se demander aujourd'hui s'ils n'ont pas, en toute bonne conscience, contribué ces dernières années à créer toutes les conditions d'un phénomène de rejet. Il n'aurait pas fallu confondre dynamisme et autoritarisme. Si un service public a pu donner l'impression qu'il voulait imposer le «Tout télématiche» comme un autre voulait imposer le «tout nucléaire», il ne faut pas s'étonner que les citoyens aient eu un réflexe de crainte. Si de plus cette politique a été mise en œuvre par un Gouvernement qui commettait en parallèle la loi «Sécurité et Liberté» et la carte d'identité informatisée, nous étions en effet bien près du «Big Brother» de George Orwell dans 1984». ●

pv. Le 1^{er} octobre débute en Suisse un essai de Télétex, grâce à une collaboration de la Société de radiodiffusion et de télévision et de l'association suisse des éditeurs de journaux.

Les PTT envisagent de monter un complexe central Vidéotex et une banque de données PTT dont les frais d'investissement sont estimés entre 6 et 10 millions de francs. Le projet d'exploitation prévoit plusieurs groupes de réseaux, tous dotés d'un central Vidéotex. Le nombre des utilisateurs sera limité à 2000:1000 rattachés au groupe de Zurich, 500 à celui de Berne et 500 à celui de Lausanne. La mise en service ne se fera pas avant 1983, nous communiquait récemment l'ATS.

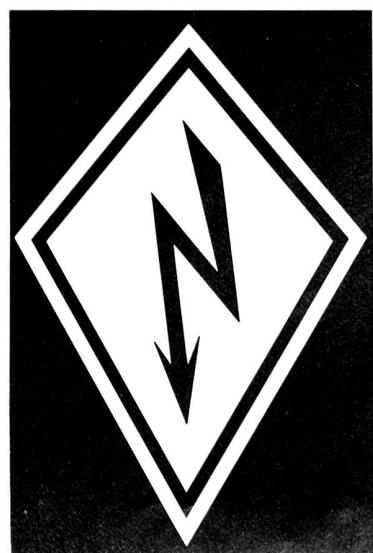
Enjeu de société

Le Ministre s'interrogeait sur le type de société que vont nous faire vivre ces nouvelles techni-

PANORAMA

Ausbau Waffenplatz Kloten/Bülach: Einweihung

bauen. Im Beisein von Bundesrat Georges-André Chevallaz übernahm der Waffenchef der Übermittlungstruppen, Divisionär Josef Biedermann, in Kloten im Rahmen einer Einweihungs-



feier am 17. September 1981 die neuen und die sanierten Bauten des vor sieben Jahren in Betrieb genommenen Waffenplatzes Kloten/Bülach.

Die markantesten Elemente des nun abgeschlossenen mehrjährigen Neu- und Umbauprogramms sind die Neubauten in Bülach und nun auch in Kloten: für beide Kasernen je ein Lehrgebäude und ein Unterkunftsgebäude. Bundesrat Chevallaz, Vorsteher des Eidgenössischen Militärdepartementes, stellte in seiner Ansprache fest, dass mit dem Ausbau des Waffenplatzes Kloten/Bülach die Grundlagen für eine erfolgreiche Ausbildungstätigkeit wieder um ein ansehnliches Stück erweitert worden seien. «Moderne Geräte, zeitgemäße Bauten, angenehme Unterkünfte, zweckdienliche Einrichtungen verbinden sich hier zu einem Symbol des modernen Staates, der auf die Tüchtigkeit und die Hingabe seiner Bürger im zivilen wie im militärischen Bereich angewiesen ist.» Der Direktor des Amtes für Bundesbauten, Prof. Jean-Werner Huber, der die Anlagen an die Benutzer übergab, wies darauf hin, dass der Waffenplatz Kloten/Bülach durch die Neubauten und Sanierungen einen den heutigen Bedürfnissen entsprechenden Stand erreicht habe. Die Anlagen seien zudem so konzipiert, dass sie an die zukünftigen, durch die sich stetig entwickelnde Übermittlungstechnik bedingten Bedürfnisse angepasst werden könnten. Vorbereitet werde noch die Erstellung einer Mehrzweckhalle in Kloten.



Divisionär Biedermann, Oberst i Gst Iselin, Bundesrat Chevallaz und Korpskommandant Wildbolz (v.l.n.r.) beim Abschreiten der Ehrenkompanie in Kloten.

Divisionär Biedermann gab seiner Genugtuung darüber Ausdruck, genügend und zweckmässige Unterkünfte sowie Arbeitsräume, welche eine effiziente Ausbildung ermöglichen, übernehmen zu dürfen. Er sprach sich dafür aus, «dass in gegenseitigem Interesse sowohl der Flughafen Zürich-Kloten weiterentwickelt werden